

Estienne, Pierre (1978) *La France, 3. Les montagnes françaises et l'axe Rhône-Rhin, 4. Les Midis*. Collection Géographie des États, Masson, Paris, 208 et 212 p.

Jean-Claude Lasserre

Volume 24, numéro 63, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021500ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021500ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lasserre, J.-C. (1980). Compte rendu de [Estienne, Pierre (1978) *La France, 3. Les montagnes françaises et l'axe Rhône-Rhin, 4. Les Midis*. Collection Géographie des États, Masson, Paris, 208 et 212 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 24(63), 484-484. <https://doi.org/10.7202/021500ar>

ESTIENNE, Pierre (1978) **La France, 3. Les montagnes françaises et l'axe Rhône-Rhin, 4. Les Midis**. Collection Géographie des États, Masson, Paris, 208 et 212 p.

Deux livres qui représentent une excellente mise au point sur toute la moitié sud-est de la France : texte clair et facile à lire, cartographie originale et assez abondante (55 cartes pour les deux volumes). Le premier de ces ouvrages est consacré à l'étude des montagnes françaises non méditerranéennes, et à l'axe Rhône-Rhin, et il s'achève avec l'analyse de la puissance lyonnaise qui exerce, dit-il, « une influence de niveau supérieur, de véritable capitale; par là, elle se heurte à l'hégémonie parisienne, comme localement, elle se rencontre parfois avec celle de Genève" (p. 177).

Par contraste, le livre sur les Midis surprend par un plan très différent : il envisage successivement le Midi méditerranéen, et le Midi aquitain, et chaque fois, l'auteur ne termine pas par l'étude des principales villes : Marseille pour le premier, Bordeaux et Toulouse pour le second. Ceci à dessein, car il est assez sévère à leur endroit et leur reproche un certain manque de dynamisme dans leur rôle de métropole : malgré les extraordinaires développements industriels et portuaires de Fos et de l'étang de Berre, « l'emprise marseillaise sur la région de programme est très imparfaite » (p. 114). « Toulouse n'est pas plus que Bordeaux une grande ville industrielle » (p. 195), et à elles deux, elles n'arrivent pas à dominer l'ensemble du Midi Aquitain, ce qui laisse sa chance à une ville comme Pau.

Pourvus d'un index et d'une précieuse bibliographie commentée, ce sont deux livres très intéressants (mais le lecteur non français achoppe sur un certain nombre de sigles non expliqués !); deux livres qui témoignent d'une démarche très sûre, et qui constituent de bons spécimens de ce que l'on peut faire dans le domaine de la géographie régionale. Même si la France représente à cet égard un terrain de choix par la multiplicité, la variété de ses paysages et la richesse de son passé, et même si, d'un point de vue méthodologique, à la lumière de ces exemples, la géographie régionale ne nous paraît pas avoir beaucoup évolué depuis vingt ans, il faut bien reconnaître que ce type d'exercice, qui réunit les données de la géographie physique, de la géographie humaine et de la géographie économique, a encore beaucoup à nous apporter pour la compréhension de l'organisation de l'espace et pour l'identification des unités régionales.

Jean-Claude LASSERRE
Université de Lyon, France